



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
 1798 Ste-Catherine, Montréal
 Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT
 Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	3e la ligne
2,000 à 5,000 "	- -	2 1/2 "
5,000 à 10,000 "	- -	2 "
10,000 à 25,000 "	- -	1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	- -	10c la ligne
2me insertion et suivantes	- -	5c "

Les annonces sont tolérées sur Agate.
 Les réclames comptent double.
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adresses toute correspondance ou envoi
 d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
 éditeur-propriétaire.
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
 douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 11 SEPT. 1897

GRAVURES ET COMMENTAIRES

Sir Wilfrid vient de refaire la conquête du Canada. Il s'est emparé de la citadelle de Québec au nom de la France, de Trois-Rivières au nom du Pape et de Montréal au nom de l'Angleterre.

Le *Courrier du Canada*, le *Triflu vien* et la *Minerve* avaient organisé une résistance héroïque, mais ils ont dû céder devant le nombre.

M. Royal, surtout, est inconsolable. "De temps en temps, il risque une sortie craintive dans les rues, et rentre aussitôt avec un aspect morne et lugubre." (Voir *La Minerve* du 31 août).

**

"To be or not to be." Comme Shakespeare, il y a trois cents ans, M. Tarte aujourd'hui, lance cette exclamation.

Les probabilités sont que le ministre des travaux publics continuera à exister.

Il est tellement sûr de son coup (rien du Drummond) qu'il se prépare à faire un voyage en Europe.

Ceux qui l'ont accusé d'avoir voulu empiéter Sir Wilfrid, pourront prendre leur revanche pendant son absence.

Boulevard St-Lambert

L'ART POUR L'OR

Tout n'est pas rose dans le métier de cicerone.

Durant la dernière exposition M. Beullac expliquait aux visiteurs les différents groupes de son musée avec une faconde toute méridionale.

Rendu devant "Roméo et Juliette," il se lance dans des descriptions à faire pâlir celle du reporter de *La Patrie*.

Un naturel de Ste-Scolastique l'interrompt au milieu d'une période ébouriffante pour lui demander :

—Quoi s'qui faisait c't'homme là ?

M. Beullac lui lance un regard pointu comme sa moustache et continue :

—Le jeune Roméo, le tendre amant de Juliette, bravant le courroux de sa noble famille.—

—Oui, mais quoi s'qui faisait, c't'homme là ? répète la même voix.

—Il était prince, monsieur, répond sèchement Beullac.

—C'était-i un homme de profession ?

—Non, monsieur, (encore plus sèchement.)

—Quoi s'qui faisait ?

—Il tenait une grocerie de famille, monsieur.

—Bon, c'est justement ce que je voulais savoir.

Un peu plus loin, M. Beullac, remis de son alerte, reprend :

—Vous voyez devant vous, mesdames et messieurs, "l'Indien scalpeur." Avant que nos pères eussent implanté la civilisation dans les forêts vierges de l'Amérique, le féroce habitant des bois, qui vivait dans un état de guerre perpétuelle, ne faisait jamais grâce à un ennemi. Du moment que le sort des armes le mettait à sa merci, il l'empoignait par les cheveux, d'un coup de son silex tranchant, il lui fendait la peau autour du crâne, et d'un brusque mouvement de sa dextre, lui enlevait la chevelure pour s'en parer comme d'un trophée.

—Ce n'est pas naturel, ce groupe-là, glapit la même voix.

Cette fois Beullac devint pâle d'une fureur concentrée. Se tournant vers l'interrompteur :

—Qu'est-ce qui n'est pas naturel dans ce groupe ? demanda-t-il en scandant chaque syllabe.

Sans s'en laisser imposer par les grands airs du cicerone, notre Canayen répliqua :

—Pensez-vous que si on vous poignait par votre cheveu et pis qu'on vous coupait la peau tout autour, vous grouilleriez pas plus que ça ?

CA DOIT ETRE CA

J'apprends par les journaux quotidiens qu'un ou des voleurs se sont introduits nuitamment chez M. Ethier, l'avocat de la municipalité de Montréal et chez M. Gosselin, le sous-greffier de la même municipalité.

Ce double fait divers m'a laissé songeur.

Pourquoi s'attaquer à ces deux dignes fonctionnaires, de préférence aux 249,998 autres citoyens de Montréal ?

Après de longues réflexions j'ai cru y voir plus qu'une simple coïncidence.

Les agents de la sureté n'ont encore aucun indice, mais je crois pouvoir les mettre sur la piste des coupables.

Après un long travail d'inductions, de déductions et d'éliminations, j'en suis arriver à ce résultat que je recommande aux agents de M. Carpenter :

Nous sommes évidemment en présence d'une tentative criminelle commise par un ex-échevin. Ses occupations antérieures le rendaient impropre à toute profession honnête. Habitué à la vie facile et ne pouvant se résigner à la loi concernant la sueur dont doit être arrosé la marchandise de tous les boulangers, il résolut d'exercer dans l'ombre, le métier qu'il avait jadis pratiqué au grand jour.

Mais il s'est dit, avec assez de bon sens, qu'il n'avait plus voix délibérante au comité de police et qu'il pourrait lui en cuire s'il se faisait pincer.

C'est alors que, pour se faire la main, il a pris le parti de débiter chez d'anciennes connaissances.

Je crois en avoir dit assez, et si avec ces renseignements le coupable n'est pas derrière les verroux d'ici à huit jours je demanderai une enquête.

CORRIGEONS-NOUS PAS

Il y a encore des gens qui prennent le Pirée pour un homme. Qu'on en juge par l'anecdote suivante :

Ces jours derniers, LE CANARD est entré dans la plus belle épicerie de la rue St-Laurent (j'ai presque nommé notre ami St-Charles) et a demandé du thé de Ceylon. Le commis lui apporte du thé, mais comme LE CANARD avait des doutes il lui a demandé :

—Etes-vous sûr que c'est bien du thé de Ceylon ?

—Oh oui, monsieur, répondit le commis ; j'en suis très sûr ; voyez, le nom de M. Ceylon est sur chaque botte.



L'IVROGNE ET LE BEC DE GAZ

T'as pas fini de fair' ta poire,
 Sacré bec de gaz de malheur ?
 Que fais-tu là dans la nuit noire,
 Immobil' comm' le Commandeur ?...
 T'as pas fini de faire ta poire ?

Voudras-tu répondre, hé ! Philippe ?
 Grand bêta, pass' moi donc du feu,
 Pour pouvoir allumer ma pipe !
 Je paierai s'il faut mordieu !
 Voudras-tu répondre, hé ! Philippe ?...

Tu ne veux pas ? quell' feignantise !
 T'as peur de venir jusqu'à moi ?
 Je ne t'ai dit aucun' sottise !...
 J'aurais poli pourtant avec toi !...
 Tu ne veux pas ? quell' feignantise !...

Je te parle depuis une heure...
 Es-tu sourd ? faut le dire enfin.
 Car ton refus, vrai ça m'écoeur,
 Ça me rend malade et chagrin...
 Je te parle depuis une heure...

Pour une fois, sois raisonnable !
 Donne moi du feu, cré coquin !
 Je sens mon gosier qu'est plein d'sable...
 Allons, viens prendre un verr' de vin !
 Pour une fois, sois raisonnable !

L'hôte, est juste vis-à-vis !
 Nous entrerons bras d'ssus bras d'sous...
 Si tu préfères du bon whisky.
 T'en prendra j'ai encor des sous !
 L'hôtel est juste vis-à-vis !

Ben vrai ! t'es têtù, mon bonhomme !
 Bien plus têtù qu'ma femm' Suzon
 Qui l'est autant qu'un' bêt' de somme !
 Tu n'veux donc pas entendre raison ?
 Ben vrai ! t'es têtù mon bonhomme !

T'as pas pitié du misérable !
 T'es pas un frère, t'es qu'un crétin
 Un citoyen pas sociable !
 T'es pas digne d'un verre de vin !
 T'as pas pitié du misérable !

Mais ça n'fait rien, je sens que j'aime,
 Je vois que je t'embête... Adieu !
 Je pourrais pocher ton cell blême,
 Puisque tu m'as r'fusé du feu !
 Mais ça n'fait rien je sens que j't'aime !

Embrassons-nous, ma vieille branche !
 Je vais aller vingt pas plus loin
 Voir si j'aurai un peu plus d'chance
 Auprès de ton collègu' du coin !
 Embrassons-nous, ma vieille branche !...

" RECHERCHES HISTORIQUES "

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DE SEPTEMBRE :
 —Saint-François de Sales de la Pointe-aux-Trembles,
 l'abbé H.-A. Verreux ; Dubuon ou Dubuon,
 l'abbé H.-A. Verreux ; Étienne Williams, Benjamin Sulte ; Les troubles de l'église du Canada en 1728, l'abbé Étienne Marchand ; Le curé Morin, P. G. R. ; Le comte de la Galissonnière et la Nouvelle-France, P. G. R. ; Les mots sauvages employés au Canada, Benjamin Sulte, etc., etc.
 On peut se procurer gratuitement une livraison spéciale des *Recherches Historiques*, en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, 9, rue Wolfe, Lévis.

Boulevard St-Lambert

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume
 obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille. Partout